

porte St-Nicolas, le monument du prince Demidoff (pl. F 7), bien-facteur de la ville de Florence, par Bartolini (1870), et une Charité en marbre de Bartolozzi.

Plus loin, S. Niccolò (pl. F 7), église fondée vers l'an 1000. Il y a dans la sacristie, à une arcade, une Vierge à la ceinture, par A. Baldovinetti; au-dessous, une Vierge avec des saints, par Neri di Bicci. — Michel-Ange se cacha quelque temps dans la tour de cette église en 1530, après la prise de la ville par les Médicis (v. p. 403).

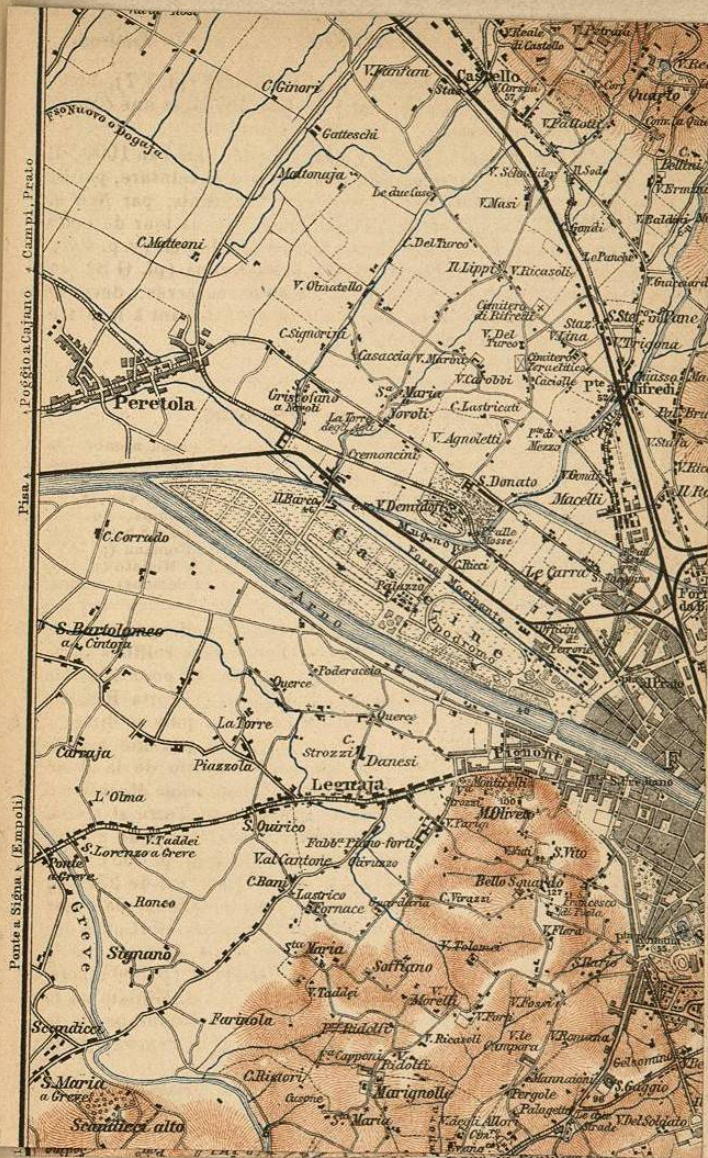
A quelques min. à l'E., la piazza delle Mulina (pl. G 8), où est l'anc. porte St-Nicolas, de 1327 et bien conservée, derrière laquelle il y a un parc avec une belle montée menant à la place Michel-Ange (v. ci-dessous).

### 60. Environs de Florence.

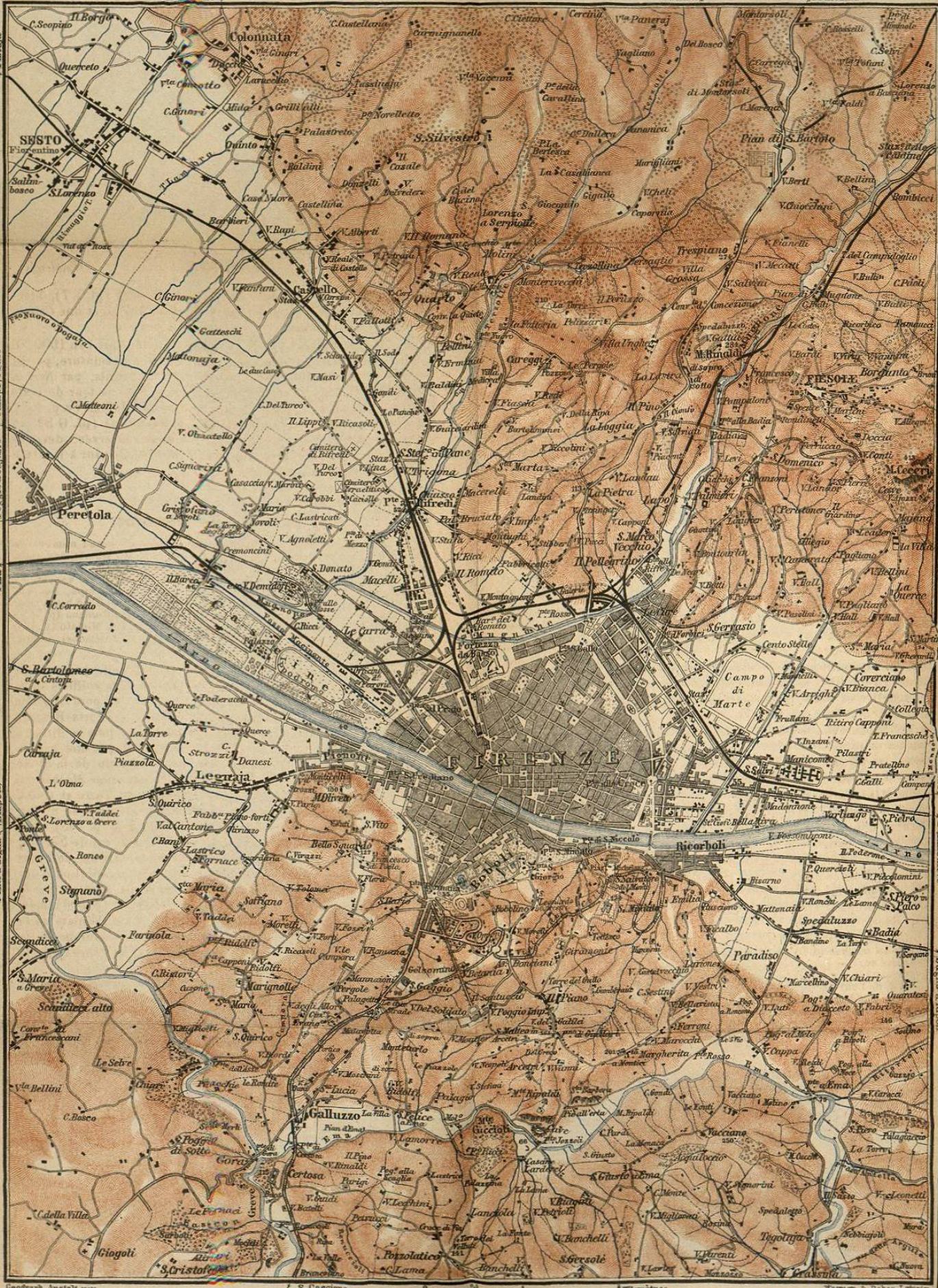
Les hauteurs des environs de Florence offrent un grand nombre de charmants coups d'œil sur la ville et ses alentours; on les visitera aussi à cause de ses monuments. On fera ses excursions dans l'après-midi, car dans la matinée la ville et les environs sont couverts de vapeur. — Omnibus jusqu'aux portes, v. p. 396. — Si l'on a peu de temps, on peut réunir les trois premières excursions en un tour qui prend 2 à 3 h. en voit. (p. 395), arrêt compris et 1 h. de plus à pied: de la Porta Romana (pl. A 7) à Poggio Imperiale et à la torre al Gallo (p. 476), de là à S. Miniato (p. 475) par le viale de' Colli et au piazzale Michelangiolo (v. ci-dessous), retour, enfin à la Porta Romana par le viale de' Colli.

**\*\*Viale dei Colli.** — Le viale dei Colli, une des plus belles promenades de l'Italie, est une route établie depuis 1868 sur les collines au S. de Florence, sur le plan de l'ingénieur Poggio, et pour laquelle on a dépensé plus de 2 millions. Il part de la Porta Romana (pl. A 7; om., p. 396), s'élève d'abord en lacets, puis se dirige à mi-côte vers S. Miniato (v. p. 475) et redescend par une grande courbe vers l'Arno, où il aboutit au pont non loin de la porte St-Nicolas (pl. H 8). De fait il s'appelle d'abord viale Machiavelli (pl. AB 7-8) et ensuite viale Galileo (chemin de Torre al Gallo, v. p. 476) et viale Michelangiolo (pl. GH 8). Il traverse deux places, le piazzale Galileo, un rond-point (restaur. Bonciani; p. 395), et le piazzale Michelangiolo (v. ci-dessous). Sa longueur est de 5760 m. et sa largeur de 18 m. Il est bordé de jolies plantations, de haies de rosiers, de platanes, d'ormes, de lauriers-roses, et il offre des vues splendides. — Le viale dei Colli est en partie desservi par le tramway à vapeur de la place du Dôme à Gelsomino (p. 396), mais on arrive plus vite au piazzale Michelangiolo et à S. Miniato de la porte St-Nicolas (v. ci-dessus), où passent aussi l'omnibus de la place de la Seigneurie à la barrière St-Nicolas et le tramway de la place du Dôme à Bagno a Ripoli (p. 396).

La route passe non loin de S. Miniato au piazzale Michelangiolo, la place Michel-Ange (pl. F G 8), grande place en terrasse au-dessus de la porte St-Nicolas (v. ci-dessus). Il y a sur la place un



Pistoia  
Poggio a Caiano  
Cantale  
Prato  
Firenze  
S. Casciano  
Greve (Chianti)  
S. Casciano  
Greve (Chianti)  
Kilomètres  
Wagner & Debes, Leipzig



Prato  
Firenze  
S. Casciano  
Greve (Chianti)  
Kilomètres  
Wagner & Debes, Leipzig



café-restaur. et, au milieu, une copie en bronze du David (p. 448), dont le socle est entouré des quatre statues allégoriques des tombeaux des Médicis (p. 455). On y a une \*vue splendide sur la ville et la vallée de l'Arno: à dr., Fiesole, sur la hauteur; puis la ville de Florence avec Ste-Croix, le dôme, St-Laurent, le Palais-Vieux, S. Maria Novella, le Lungarno; à g., des collines couvertes de villas, le fort du Belvédère, Monte Oliveto, la villa Giramonti.

**San Miniato.** — *San Miniato*, avec sa façade de marbre clair, sur une hauteur au S.-E. de Florence, est visible de beaucoup d'endroits. On y va en quelques min. par des routes de voitures et des sentiers qui se détachent à dr. du viale Galileo, un peu en deçà de la place Michel-Ange. Le sentier passe à l'anc. couvent franciscain de **S. Salvatore** ou **S. Francesco al Monte** (pl. FG 8), qui a une église construite par le *Cronaca*, en 1504. Les proportions nobles et pures de cette église la firent appeler par Michel-Ange «la bella villanella». Au maître autel et au-dessus de la porte de g. se voient des groupes en terre cuite peinte par *Jean della Robbia* (xvi<sup>e</sup> s.), Jésus en croix, avec la Vierge, St Jean et St François, et Jésus descendu de la croix. — Du couvent on monte vers la porte des anciennes fortifications, que Michel-Ange, ingénieur de la République, construisit en 1529, et d'où il dirigea pendant 11 mois la défense de la ville contre les Impériaux. Le duc Cosme I<sup>er</sup> transforma plus tard la colline en véritable forteresse. Sonner à la porte; on donne 15 ou 20 c. en sortant.

L'église et toute la hauteur de S. Miniato servent de *cimetière* depuis 1839. On y a l'occasion de se faire une idée des productions de la sculpture florentine de nos jours, qui vise surtout à l'exactitude dans la manière de rendre les objets tels que les vêtements, les dentelles, les bijoux, etc. — On a de là de beaux coups d'œil, surtout du mur mérid. du cimetière.

\***S. Miniato al Monte**, dont la plus grande partie date probablement du xii<sup>e</sup> s., est une basilique à trois nefs sans transept, aux proportions nobles. C'est un édifice classique à bien des points de vue, et, avec le baptistère (p. 425), l'un des meilleures exemples du style pisano-florentin antérieur au style gothique. La façade, du xii<sup>e</sup> s., est ornée de gracieuses incrustations, et elle a des mosaïques du commencement du xiii<sup>e</sup> s., plusieurs fois restaurées, plus un aigle en bronze de 1401. Le campanile a été reconstruit en 1519 par *Baccio d'Agnolo*.

L'intérieur a 12 colonnes de marbre blanc, en partie antiques, et 3 élégants piliers en marbre gris-vert. Le chœur, terminé par une simple abside, est exhaussé sur une vaste crypte. La charpente du toit est apparente. On remarquera dans la nef l'excellente décoration en nielle du pavé, de 1207.

A g. de l'entrée, le monument est satirique *Giusti* (m. 1850). Sur les murs des bas côtés plusieurs statues: à dr., la Vierge sur un trône et 6 saints par *Paoletto di Stefano* (1480); à g., la Vierge entourée de saints et un Crucifix, du commencement du xv<sup>e</sup> s. — Dans la grande nef, entre

les deux escaliers du chœur (16 marches), une petite chapelle, construite en 1448 par *Michelozzo*, pour Pierre de Médicis. On y voit à la frise la devise Médicis «Semper», avec 3 plumes dans la bague de diamant. Sur l'autel le petit crucifix qui, selon la légende, a penché la tête vers St Jean Gualbert pardonnant au meurtrier de son frère (p. 484). — Dans le bas côté de g., la chapelle S. Giacomo, construite à partir de 1461 par *Ant. Manetti*. Elle renferme le chef-d'œuvre d'*Ant. Rossellino*, le \*tombeau du cardinal Jacques de Portugal (m. 1459). Au-dessus de ce tombeau, une Vierge dans un médaillon tenu par deux anges; à l'autel, une Annonciation et des fresques par *Al. Baldovinetti*; au plafond, les Vertus cardinales, par *Luca della Robbia*.

La \*crypte, où l'on descend par 7 marches, a 28 petites colonnes élégantes, en partie antiques, outre les 4 grandes colonnes et les 2 piliers qui se continuent en haut dans le chœur. On y voit, sous l'autel, le tombeau de St Miniatius (m. 254). — Le mur à l'entrée de la crypte, ainsi que la clôture du chœur, l'abside, le mur de la grande nef et la chaire sont ornés de magnifiques incrustations en marbre. L'abside a dans le haut une mosaïque, Jésus entre la Vierge et S. Miniatius, de 1297, restaurée en 1860. Les cinq fenêtres au-dessous des arcades sont fermées par des plaques de marbre transparentes. A dr., sur un autel, un vieux portrait de St Jean Gualbert. La sacristie (fermée), au S. du chœur, a été construite en 1387, dans le style gothique. Il y a 16 fresques restaurées représentant des épisodes de la vie de St Benoît: sa jeunesse, sa prise d'habit à Subiaco, ses miracles, etc., par *Spinello Aretino* (m. 1410). Au-dessous, des ouvrages de marqueterie en bois.

**Poggio Imperiale.** — On sort par la Porta Romana (pl. A 7; omn. p. 396), où passe la grande route de Sienne et Rome, et où commence à g. le viale dei Colli (p. 474). La magnifique allée de dr., bordée de cyprès et de chênes verts et où sont quatre statues mutilées de l'anc. façade du dôme (p. 426), passe à *Gelsomino*, stat. du tramw. à vap. de la Chartreuse (p. 477), et conduit en 20 min. à la villa **Poggio Imperiale**, sur la hauteur. Cette villa a reçu son nom, en 1622, de la femme de Cosme II, Madeleine d'Autriche, qui lui a donné sa forme actuelle. Elle est occupée depuis 1864 par un pensionnat de demoiselles, *l'Istituto della S.S. Annunziata*, et en conséquence fermée au public.

Nous tournons à cet endroit à g. du côté de la via S. Leonardo (p. 473), nous prenons immédiatement à dr. au premier carrefour, la via del Pian di Giullari et nous arrivons en 1/4 d'h. sur la croupe de la colline, où la route se bifurque de nouveau et où nous continuons tout droit par un sentier qui monte un peu. La **torre al Gallo**, une vieille tour à 2 min. de là, est redevable de son nom à la famille éteinte des Galli et appartient maintenant au comte Galletti, qui l'a fait restaurer dans le style du xv<sup>e</sup> s. C'est de là que *Galilée* fit, dit-on, plusieurs de ses découvertes astronomiques les plus importantes. On y montre des souvenirs du grand astronome, par ex. son télescope, et il y a un portrait de lui par *Sustermans*, un de *Michel-Ange* et d'autres curiosités sans importance. \*Vaste panorama du sommet, embrassant Florence, la vallée de l'Arno, à l'E. la chaîne de montagnes du Pratomagno, surtout beau vers le soir (entrée, 50 c.). — On redescend du carrefour mentionné ci-dessus, par la via Torre al Gallo, en 1/4 d'h. au viale dei Colli (halte du tramw., v. p. 396), puis à dr. en 10 min. à S. Miniato et à la place Michel-Ange: v. la carte.

La route à dr. au carrefour près de la torre al Gallo atteint au bout de 7 min. quelques maisons et villas, parmi lesquelles on remarque, à dr., la villa de *Galilée*, reconnaissable à un buste et une inscription. C'est là que *Galilée*, privé de la vue, passa les dernières années de sa vie (1631-1642), au milieu de quelques amis fidèles. C'est là aussi qu'il reçut la visite de *Milton*. — La route fait ensuite une courbe pour arriver à l'église S. *Margherita a Montici* et à la villa *Marocchi*, où *François Guichardin* finit, dit-on, son histoire d'Italie, et où les Florentins, trahis par leur général *Malatesta*, signèrent en 1530 la reddition de leur ville aux Impériaux et aux Médicis; aussi l'appelle-t-on depuis la *villa delle Bugie* (mensonges).

**Chartreuse d'Ema.** — On y va en 1 h. par une route uniforme qui commence à dr. de la Porta Romana (pl. A 7), la route de Sienne et Rome. Des *tramways à vapeur* y mènent de la place du Dôme et de la porte (v. p. 396). Il y a encore un *omnibus* partant de la porte. Voit. partic., 6 fr., un peu plus en passant par *Poggio Imperiale*. Le tramway qui part de la porte monte à *Gelsomino* au-dessous de *Poggio Imperiale* (v. p. 476), où aboutit celui de la place du Dôme. De là on atteint la route de la Chartreuse à *Due Strade*. Ensuite à dr. un *cimetière*, pour les protestants et les grecs orthodoxes, puis le village de *Galluzzo* (petits restaur. avec jardins) et on atteint bientôt l'*Ema*.

La **chartreuse d'Ema** (*Certosa di Val d'Ema*) s'élève au confluent de l'Ema avec le *Greve* sur la hauteur de *Montaguto*, couverte d'oliviers et de cyprès. Ce couvent, semblable à un manoir du moyen âge, doit être supprimé sous peu et ne compte plus que quelques habitants. Il a été fondé en 1341, par *Nic. Acciajoli*, un de ces Florentins actifs qui s'étaient mis à la tête du commerce dans le sud de l'Italie, et qui s'y étaient enrichis sans cesser d'être attachés à leur pays natal. L'église se compose d'une agglomération de chapelles et le couvent même a un grand nombre de cloîtres. On y est conduit par le portier (50 c. pour 1 ou 2 pers.).

Chapelle principale: magnifique pavé et belles stalles, de 1590. Au-dessus de l'autel, la Mort de St Bruno, fresque par *Pocetti*. — La chapelle de dr., en forme de croix grecque, a été, dit-on, bâtie par *Orcagna*. Elle a de petits tableaux de l'école de *Giotto*, entre autres une belle Trinité, et un tableau d'autel par *Cigoli*, St François recevant les stigmates. — Un escalier descend de là à une chap. basse qui renferme les tombeaux des *Acciajoli*. Dans la chap. en face, celui du fondateur, *Nic. Acciajoli*, par *Orcagna* (? daté de 1366) et 3 pierres tumulaires, où l'on remarque surtout celle du jeune Laur. *Acciajoli* (m. 1353). Dans une chap. à g. de l'entrée est le tombeau du cardinal Ang. *Acciajoli* (m. 1409), de la renaissance, les ornements par *Giul. da Sangallo*. — On revient par la chapelle principale dans un cloître où sont des vitraux dans la manière de *Jean d'Udine*. — A dr. est la salle du chapitre, où se voient une belle fresque de *Mariotto Albertinelli* (1506), Jésus en croix, et le monument du chartreux *Buonafede* par *Giul. da Sangallo* (1545). — De là on passe dans un beau cloître où est le cimetière. Sur les côtés, 18 cellules, presque toutes vides, qui entourent l'édifice comme des créneaux. On a de jolis points de vue des terrasses en saillie, surtout sur le Val d'Ema, Prato et les Apennins.

**Monte Oliveto.** — 6 min. au delà de la porte S. Frediano (pl. B 4; omn., p. 396), se détache à g. de la route d'Empoli-Pise le chemin

escarpé de l'anc. couvent de Monte Oliveto («via di M. O.»). Il conduit en 10 min. env. à l'entrée du jardin, dont la clef est dans la maison n° 10, à côté (20 à 30 c. de pourb.). Il y a dans ce jardin une petite éminence plantée de cyprès, qui offre une \*vue superbe, surtout au N.-O., sur la belle vallée de Florence, avec Prato et Pistoie. On aperçoit au-dessus des montagnes qui l'entourent une cime des Alpes Apuanes; au N.-E., Florence et Fiesole avec ses collines couvertes de villas; à l'E., le fort du Belvédère et S. Miniato; à l'arrière-plan, les montagnes chauves du Pratomagno. Au S., la vue est interceptée par d'autres montagnes. L'anc. couvent sert actuellement d'hôpital militaire. Dans le logement de l'aumônier (entrée à dr.) se voient des restes d'une fresque par le Sodoma, représentant la Cène, dont le groupe central est seul conservé.

A côté, l'abbaye (*badia*) de S. Bartolomeo di Monte Oliveto, fondée en 1334 et dont l'église, restaurée en 1472 dans le style de Michelozzo, a des fresques de Poccetti.

Le chemin du même nom au S. de Monte Oliveto conduit en 12 min. env., par une petite place, à la villa Bello Sguardo (Beau Regard), à l'entrée de laquelle on a une vue charmante de Florence. Près de là, la villa Zoubow, habitée de 1617 à 1631 par Galilée, qu'y rappellent une inscription et un buste. — La via Bellosguardo, à l'E. de la petite place ci-dessus, descend à la petite église S. Francesco di Paola, d'où l'on rentre en ville par la via di S. Francesco di Paola (pl. A 5) et la barriera di Bellosguardo.

\*Cascine. — Les Cascine, le bois de Boulogne de Florence, s'étendent à l'O. de la ville, au delà de la place des Zouaves (pl. A B 1-2), entre l'Arno et le Mugnone, sur un espace de 3 à 4 kil. de longueur, mais d'une largeur peu considérable. Le nom de ce parc vient d'une métairie dont il dépendait (*cascina*, fromagerie). Il est surtout fréquenté vers le soir dans la bonne saison, et on y fera une belle promenade en voiture. — Il y a un petit café-restaurant, à g. immédiatement en dehors de la ville. A peu près au milieu se trouve une place nommée le piazzale del Re, où il y a musique militaire les dim. et fêtes en été. A dr. se trouvent un tir, le tiro a Segno et le café-rest. dit casino delle Cascine («Doney & neveux», mêmes prix qu'en ville; v. p. 395). A 3 min. au N.-E., à l'extrémité du tramway, le café Sabatini, qui est plus simple. Plus loin, la promenade devient déserte. A 25 min. du piazzale del Re, au bout du parc, un grand monument érigé au Rajah de Holapore, qui mourut à Florence en 1870 et dont le corps fut brûlé aux Cascine. Vue charmante des environs de Florence, couverts de villas. — Omnibus (porta al Prato) et tramways, v. p. 395/396.

Sur la même route se trouve Poggio a Cajano, petit village que dessert un tramway qui part de la place S. Maria Novella (v. p. 395) et fait le trajet en 1 h. 1/2, par une route agréable. Les permissions pour visiter la villa s'obtiennent à l'administration du palais Pitti (v. p. 399). Il y a dans la localité une bonne petite «trattoria» dite Tramway. — A l'extrémité est la simple villa construite par Giuliano da Sangallo pour Laurent le Magnifique, maintenant propriété du roi. Cet édifice est resté tel quel, sans addition moderne. La principale salle du 2<sup>e</sup> étage est décorée de fresques: Tribut de

l'Egypte à César, par André del Sarto (1521); Triomphe de Cicéron, par Franciabigio; Flaminius en Grèce et Scipion chez Syphax, par Al. Altieri (1580), allusions à des événements de l'histoire des Médicis, d'après Paul Jové. La loggia a un beau plafond en stuc.

Le tramway de la place du Dôme à Sesto (p. 395) passe d'abord à Ponte a Rifredi (stat. du ch. de fer, v. p. 393). Un peu au N.-E., à Careggi, non loin de la vieille église S. Stefano in Pane, est située la villa Medicea propriété des grands-ducs jusqu'en 1780, puis de la famille Orsi, actuellement à M. Segré. Elle a été bâtie par Michelozzo, pour Cosme de Médicis l'Ancien, qui y mourut en 1464. C'est là que siégeait la fameuse Académie platonicienne (p. 403), qui avait coutume de tenir ses séances dans la belle loggia de la villa. Le petit-fils de Cosme, Laurent le Magnifique, mourut également à Careggi, en 1492. On a du toit une belle vue des environs. Quelques fresques du Pontormo et de Bronzino et des portraits rappellent les temps passés (50 c. de pourb.).

Plus loin, au N.-O., à 10 min. au N. de la station de ch. de fer de Castello, où passe aussi le tramway de Sesto (v. ci-dessus; pas de halte; prévenir le conducteur), se trouve la villa Petraia, qui a des jardins magnifiques. On y voit une yeuse célèbre, âgée de 400 ans, dont les branches énormes supportent un plancher: c'était l'arbre favori de Victor-Emmanuel II. La villa a appartenu au xiv<sup>e</sup> s. à la famille Brunelleschi et a été reconstruite en 1575 par Buontalenti, dans le style de la renaissance, pour le cardinal Ferdinand de Médicis. Elle a une magnifique cour, maintenant transformée en un atrium romain. Elle possède un tableau sans importance par André del Sarto et des fresques par Volterrano (1636). C'est maintenant une maison de campagne du roi (permis à l'administration du palais Pitti, v. p. 399). — La villa Castello, près de là, à l'O., n'est pas remarquable comme construction, mais elle a un beau parc. On la visite en même temps que la villa Petraia et avec la même autorisation: 1 fr. à la personne qui y conduit de cette villa. Les deux villas ont chacune une magnifique fontaine de Tribolo, avec des statues de Jean de Bologne. — Dans le voisinage de Castello, la villa Quarto, construite par Tribolo pour Cosme I<sup>er</sup> et maintenant à la comtesse Stroganoff. Elle a un beau jardin.

A Doccia, 25 min. au N.-E. de la stat. de Sesto (p. 393), se trouve la grande manifattura ceramica Richard-Ginori, manufacture de porcelaine fondée en 1735 par le marquis C. Ginori, après celles de Meissen (1710) et de Vienne (1720), mais avant celle de Sévres (1738). Cette manufacture fait aussi, depuis que celle de Naples n'existe plus, des porcelaines dans le style de Capodimonte, a repris depuis 1847 la fabrication des faïences dans les genres de Faenza, Gubbio et Urbin et fournit d'excellentes imitations des œuvres des della Robbia. Les salles d'exposition et les collections de la manufacture sont à voir. Entrée, avec une autorisation qui se délivre au magasin de la ville (p. 397): d'oct. à mars, de 9 h. 1/2 à midi et 2 1/2 à 4 1/2; d'avr. à sept., de 8 à 11 et de 2 1/2 à 5 1/2. On ne visite pas les ateliers, qui occupent env. 1400 ouvriers. — En allant à Sesto par le tramway, on passe en deçà de Doccia à la villa du marquis Corsi, exportateur de plantes dont les jardins sont intéressants pour les spécialistes. S'adresser, pour les visiter, via Ghibellina, 67.

Sesto est le meilleur point de départ pour l'ascension du mont Morello (934 m.), qui demande 6 à 7 h. aller et retour. On va par Doccia (v. ci-dessus) à la Molina (1 h. 1/2); de là, à g., par Morello, à Gualdo (25 min.), d'où part, derrière l'église, le plus commode des chemins qui conduisent sur la montagne. On y passe à g. devant un chalet (10 min.) et on atteint ensuite le sommet S.-E., la Casaccia (917 m.), où sont les ruines d'un couvent. Vue étendue et splendide. Le sommet le plus élevé, appelé l'Aja, est 1/4 d'h. plus loin. Retour au N.-E. par Paterno et la stat. de Vaglia (p. 322) ou au S.-E. par la crête de la montagne jusqu'à Poggio del Giro (748 m.), puis par Castiglioni, Cercina et Careggi (v. ci-dessus).

Fiesole. — Fiesole est sur la hauteur à env. 5 kil. au N.-E. de Florence. On y va par différents chemins, à pied en 1 h. 1/2. Le